



Nouveautés & tendances

LE MARCHÉ BIO CONFIRME SA FORTE CROISSANCE

par Jürg Schenkel, directeur du marketing de Bio Suisse

Le marché bio a continué de s'accroître fortement en 2009. Les ventes des produits bio ont augmenté de 7% pour s'établir à 1,505 milliard de francs. Outre les produits frais bio, les aliments emballés et les articles de convenance food en qualité bio bénéficient d'une faveur toujours plus élevée. Ces résultats confirment que le bio dispose désormais d'une position fermement établie et qu'il s'attire la faveur de nouveaux consommateurs grâce à des produits modernes.

Les ventes de produits bio se sont accrues de 7% en 2009 pour s'élever à 1505 millions de francs. Environ 73% d'entre eux sont passés l'an dernier par les caisses de Coop (49,4% de parts de marché, 764 millions de francs) et de Migros (23,6% de parts de marché, 365 millions de francs). Les recettes réalisées par les producteurs qui pratiquent la vente directe (magasins de ferme, stands sur les marchés, etc.) affichent un nouveau record avec une hausse substantielle de 9,6% (5,2% de parts de marché, 80 millions de francs).

Les enseignes discount enregistrent aussi une forte croissance. Leur chiffre d'affaires bio a passé de 7 à 40 millions de francs. Cette évolution s'explique notamment par l'entrée de Lidl sur le marché suisse ainsi que par le grand nombre de nouvelles succursales Aldi qui ont ouvert leurs portes. La part bio des discounters reste toutefois modeste avec 2,6%.

Forte demande pour les produits convenance en qualité bio

Toutes les catégories de produits bio sont en essor. La viande bio, le poisson bio ainsi que les biens de consommations emballés et les produits convenance ont connu une croissance particulièrement forte. Voilà qui démontre que le bio a conquis son droit de cité et qu'il séduit de nouveaux acheteurs par des produits modernes. Un examen plus précis des résultats du commerce de détail (sans les magasins bio spécialisés, les enseignes discount et la vente directe) permet de relever que les produits frais bio ont encore accru leurs parts de marché, un résultat d'autant plus remarquable que les prix de vente de nombreux produits se sont inscrits en baisse. Cette constatation implique que les produits bio ont réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires plus important, en dépit de la pression exercée sur les prix. Les différentes catégories de produits présentent les taux de croissance suivants :

	Ventes en millions de CHF	Part de marché en %	Croissance par rapport à l'année antérieure en %
Marché total (sans les magasins bio, la vente directe et	1108,9	5,2	+5,2



les discounters)			
Produits frais	728,4	6,5	+4,9
Produits emballés	380,5	3,7	+5,7
Produits laitiers bio	167,0	8,6	+0,5
Pain frais bio	141,1	16,0	+4,4
Légumes bio	134,5	10,7	+3,0
Fruits bio	89,7	7,0	+4,6
Produits convenance bio	87,2	7,6	+8,3
Viande bio	82,1	1,9	+16.8
Poisson bio	23,7	6	+34.6
Œufs bio	43,9	17,2	+11.0

Croissance significative en Suisse romande

En 2009, la Suisse romande a une nouvelle fois affiché une croissance supérieure à la moyenne. Le marché bio a enregistré une hausse globale de 10,5% ou de 22,9 millions de francs dans la partie francophone du pays. La part de marché du bio ne cesse d'augmenter en Romandie et atteint désormais 4,6%. Pour les produits frais, le taux de croissance s'est élevé à 12%. Les ventes de fruits bio (+24,5%), de viande bio (+26,6%) et d'œufs bio (+15,7%) ont littéralement explosé. Comment expliquer une progression aussi soutenue ? D'une part, les Romands sont davantage sensibilisés à la problématique environnementale et, de l'autre, les produits bio sont plus largement disponibles dans un nombre plus important de magasins à succursales multiples et de points de vente spécialisés. Au Tessin, le marché bio a connu une hausse de 3,3%. La part de marché bio se situe à 4,8% pour la Suisse italienne et se rapproche d'année en année de la moyenne nationale.

La Suisse a besoin de nouvelles entreprises agricoles bio !

Les excellents résultats enregistrés l'an dernier ont cependant conduit à quelques difficultés de ravitaillement momentanées. Ainsi, les œufs bio ont fait défaut à certains moments alors que l'approvisionnement en céréales bio a peiné à répondre à la demande de manière chronique. Il aurait aussi été facile de vendre de plus grandes quantités de fruits, légumes, baies, herbes aromatiques, huile de colza, viande de porc et pommes de terre en qualité bio. La Suisse a donc besoin de nouvelles entreprises agricoles bio ! Le marché pourrait parfaitement absorber quelques centaines de fermes biologiques supplémentaires. Avec l'offensive bio lancée cette année, Bio Suisse entend convaincre de nouveaux paysans et les encourager à se tourner vers l'agriculture biologique (cf. également les allocutions de Stefan Flückiger et de Regina Fuhrer).

Le bio et la crise

La crise n'a pas entraîné de répercussions sur la croissance des produits bio. L'évolution réjouissante du marché bio démontre que les produits bio sont désormais présents dans presque toutes les cuisines. Ils témoignent de la volonté d'opter pour un mode de vie orienté vers le développement durable, qui intègre la consommation de produits bio. Selon un sondage représentatif, 92 pour cent des consommateurs achètent un produit bio au moins une fois dans l'année alors qu'ils sont 60 pour cent à accomplir ce geste plusieurs fois par mois.